

Prévenir et traiter la violence à l'école Travaillons sur le climat scolaire !

En 2005, le Vérificateur général du Québec s'est intéressé au phénomène de la violence dans les écoles secondaires. En 2008, le *Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école* a été mis de l'avant par le gouvernement du Québec et les écoles québécoises ont été invitées à se doter d'une stratégie locale d'intervention. Enfin, en 2012, le projet de loi 56 est venu modifier la *Loi sur l'instruction publique* pour préciser les différentes obligations auxquelles les écoles sont maintenant soumises.

Depuis la mise en place du plan d'action jusqu'à aujourd'hui, tout un plan d'accompagnement a été déployé afin de soutenir les écoles dans le travail à accomplir et plusieurs formations sur le phénomène de la violence et de l'intimidation ont été dispensées à notre personnel. Nous avons aussi tissé des liens encore plus forts avec l'ensemble de nos partenaires de la communauté afin de travailler conjointement au bien-être de nos élèves.

En 2013, plusieurs de nos établissements ont pris part à une vaste enquête menée par la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif de l'Université Laval. L'an dernier, nos établissements, dont le centre d'éducation des adultes et les centres de formation professionnelle, se sont joints à cette enquête. Ainsi, 544 membres du personnel, 2 038 parents et 13 648 élèves de la 3^e année du primaire jusqu'en 5^e secondaire ont répondu au questionnaire.

Nous sommes heureux de constater que nos résultats sont très satisfaisants. Dans l'ensemble, les manifestations de violence dans nos écoles sont relativement peu présentes. Plus de 90 % de nos élèves du primaire et du secondaire se sentent en sécurité à l'école. En plus d'être rassurant, ce taux représente une amélioration sensible de notre résultat de 2010 qui était de 80 %. On peut donc affirmer que le travail des dernières

années porte ses fruits.

La violence verbale (être insulté ou traité de noms) constitue la manifestation la plus présente tant au primaire qu'au secondaire; mentionnons toutefois que la moitié de nos élèves affirment ne pas en avoir été victimes. Et parmi les victimes, un très faible pourcentage dit en avoir souffert une fois ou plus par semaine. Au chapitre de la violence physique (être bousculé ou frappé), les trois quarts de nos élèves disent ne pas en avoir été victimes. Un très faible pourcentage affirme l'avoir souvent subie tant au primaire qu'au secondaire.

Enfin, lorsqu'on questionne les élèves sur leur perception du climat de leur école, la grande majorité le perçoit positivement. Par contre, il semble que nous ayons des efforts supplémentaires à fournir pour améliorer la perception des élèves quant à l'équité dans l'application des règles et des sanctions ainsi que leur perception quant à leur engagement et leur participation dans les prises de décisions qui les concernent.

Voilà un portrait sécurisant de la situation et nous allons maintenir nos efforts afin de conserver ce bilan positif. Un climat positif a un impact très important sur la qualité des apprentissages scolaires et sociaux, sur la réussite éducative et sur la victimisation à l'école. Travaillons tous ensemble à faire de nos écoles des milieux bienveillants où chacun se préoccupe du bien-être des élèves.

Esther Lemieux
Directrice générale



COMMISSION SCOLAIRE DES
NAVIGATEURS